

TRANSPORTS

Grand Paris Express :
le combat continue P.2

TRAVAUX

Les travaux du futur
IME démarrent P.3

SPORT

Handball : Kenny en
équipe de France P.7

CULTURE

Racontez votre
"voyage humain" P.8

VILLIERS-LE-BEL **INFOS**

NOVEMBRE 2017 – N°159



Culture : l'ambition beauvillésoise



Le Gouvernement a-t-il décidé d'abandonner la banlieue ?

Madame, Monsieur,

Dans leur appréciation de la politique du nouveau gouvernement, les Françaises et les Français ont clairement le sentiment que les décisions prises favorisent les plus fortunés au détriment des plus démunis.

D'autres mesures, censées soutenir ceux de nos concitoyens les plus en difficulté, cachent de vrais effets pervers. J'en citerai quatre :

- La mise en place de classes de CP à 12 élèves dans les zones les plus défavorisées. Dans les écoles concernées, cela conduit mécaniquement à des effectifs de 28, voire 30 élèves dans les classes de cours moyen. Est-ce ainsi qu'on prépare la réussite des futurs collégiens ?
- La fin annoncée des emplois aidés. Loin d'être de l'assistance, ils offrent un emploi et une formation à des personnes en difficulté. Leur arrêt a pour effet la disparition de nombre d'activités de service public conduites par les associations.
- La baisse unilatérale des APL, que le Gouvernement demande aux organismes HLM de supporter en diminuant d'autant les loyers. Savez-vous que les 5 euros par logement et par mois représentent sur une année une perte sèche totale de 1,5 milliard d'euros pour l'ensemble du monde HLM ? Cette ponction met en péril la capacité des organismes HLM à entretenir leur patrimoine et à investir dans la construction de nouveaux logements, quand elle ne les menace pas de faillite. Les organismes HLM sont en lutte contre cette mesure injuste. Souhaitons qu'ils obtiennent satisfaction, car c'est le cadre de vie des locataires et la production de logements sociaux qui est en jeu.
- La suppression progressive de la taxe d'habitation est évidemment une bonne nouvelle pour le portefeuille des Beauvillésois. À condition que celle-ci soit compensée intégralement, et surtout que cette nouvelle dotation de l'État suive l'évolution de l'inflation. À défaut, ce sont les recettes des communes qui baisseront et, avec elles, leurs dépenses de fonctionnement, qui financeront tous les services à la population.

Cette question du devenir des services publics est centrale, car le projet de budget de l'État pour 2018 inquiète fortement les communes, auxquelles le Gouvernement demande clairement de réduire leurs dépenses. Mais à Villiers-le-Bel, ville qui a peu de ressources, il n'y a aucune dépense inutile, chaque euro est consacré aux habitants. Si la Ville doit se serrer la ceinture, ce sont les Beauvillésois qui en pâtiront !

Plus inquiétant encore pour les villes de banlieue, de fortes menaces planent sur la politique de la Ville. C'est elle qui soutient financièrement nos actions de lien social conduites dans les maisons de quartier ou par les associations.

Enfin, dernier mauvais coup du Gouvernement : le projet de métro automatique du Grand Paris pourrait être réduit, avec l'abandon pur et simple des lignes 16 et 17. Villiers-le-Bel, Clichy-sous-Bois, deux villes qui souffrent d'être enclavées parce que l'État n'a jamais mis en œuvre de stratégie de développement du territoire et des transports, sont-elles condamnées à jamais à être reléguées ? Tout cela est inacceptable ! J'en appelle donc à vous pour signer et faire signer la pétition en ligne pour le maintien de ces deux lignes de transport indispensables à l'essor de la banlieue, que vous pouvez consulter ici : <https://www.change.org/p/emmanuel-macron-nous-voulons-la-ligne-17-en-2024>.



À l'heure où j'écris ces lignes, la pétition ne rassemble encore que 3 000 signatures. Si nous ne nous mobilisons pas plus, nous ne serons pas entendus ! Je compte sur vous,

Jean-Louis Marsac,
Maire de Villiers-le-Bel

TRANSPORT

Mobilisons-nous pour la ligne 17 !

Récemment, de nombreux élus locaux, dont le maire, Jean-Louis Marsac, ont manifesté devant Matignon, pour défendre le projet de la ligne 17. Menacée par le gouvernement, elle doit relier Saint-Denis au Mesnil-Amelot en passant par le Triangle de Gonesse et l'aéroport Roissy-CDG.

C'était un projet acté, une promesse de l'État. Le "grand Paris Express" est le plus important projet de transport en Île-de-France depuis la création du métro et du RER. Ce réseau circulaire transformera considérablement, d'ici 2030, les habitudes de déplacement des Franciliens. Parmi les nouvelles lignes, la 17 conditionne le développement économique du Triangle de Gonesse et les milliers d'emplois à la clé. Pourtant, les dernières informations concernant les tracés des lignes 16 et 17 sont mauvaises : sous couvert de coupes budgétaires, le gouvernement aurait tout simplement décidé de les reporter ou, pire, de ne pas les réaliser.

« Nous avons besoin de votre mobilisation ! »

« C'est extrêmement grave, regrette le maire, Jean-Louis Marsac. C'est une bataille que nous avons gagnée et qui aurait permis aux Beauvillésois d'accéder au Grand Paris, et à la plateforme aéroportuaire de Roissy-CDG, en un temps record. Donc d'accéder rapidement aux emplois ! Cette ligne 17 est remise en cause. Or ce n'est pas un cadeau qu'on nous fait. Nous avons droit à ces transports ! » Les élus du Val-d'Oise, de Seine-Saint-Denis, de Seine-et-Marne, élus locaux, dé-



L'équipe municipale a manifesté à Paris pour défendre le tracé de la ligne 17.



partementaux, régionaux, députés et sénateurs, de tous bords, ont donc manifesté ensemble, jeudi 12 octobre, sous les grilles de Matignon. Mais, comme l'indique Jean-Louis Marsac, « seuls les habitants pourront faire infléchir cette décision. Dans notre ville, nous avons les logements, nous avons assumé cette responsabilité. Maintenant, nous voulons

le développement économique qui devrait aller avec. Nous avons donc besoin de vous et de votre mobilisation ! » Une pétition est en ligne*. De la mobilisation de tous dépend cet axe de transport essentiel pour le développement de l'est du Val-d'Oise.

*À cette adresse : <https://www.change.org/p/emmanuel-macron-nous-voulons-la-ligne-17-en-2024>.

ÉDUCATION

Rythmes scolaires : le débat est ouvert

La Ville a lancé une grande concertation auprès des parents d'élèves et des partenaires, sur la question des rythmes scolaires. De cette concertation dépendra l'organisation du temps scolaire pour la rentrée 2018.



Sori Dembele, adjoint au maire délégué à l'Éducation.

Depuis quelques jours, les parents d'élèves de Villiers-le-Bel ont reçu dans leur boîte aux lettres un questionnaire. La Ville a en effet lancé une grande concertation sur la question des rythmes scolaires (votre Villiers-le-Bel Infos de septembre). « Cette partie de la politique éducative doit être remise à plat, explique Sori Dembele, adjoint au maire délégué à l'Éducation. Nous sommes à la moitié du mandat, il était évident que nous devons faire un bilan. »

Le gouvernement a ouvert aux villes la possibilité de revenir à la semaine de quatre jours, mettant fin à l'obligation des TAP. À Villiers, il paraissait inconcevable à l'équipe municipale de prendre seule cette décision. « Même si, à titre personnel, je pense que

l'engagement très fort de la Ville dans les TAP doit se poursuivre, nous avons décidé de rester neutre sur cette question. La décision appartient aux parents et à l'Éducation nationale. On fera ce qu'il sera décidé », poursuit l'élue en charge de l'Éducation.

Une concertation close le 1^{er} décembre

Restent les principaux intéressés : les enfants. Jusqu'au 1^{er} décembre, ils vont également pouvoir donner leur avis, mais uniquement sur les activités. Une nécessité pour Sori Dembele : « Si on faisait une concertation, il me paraissait évident que les enfants devaient être consultés. Ce sont eux les plus concernés. Ils sont la clef de voûte de tout le dispositif. » Au 1^{er} décembre, la concertation sera close, avec les adultes ou avec les enfants. Restera à dépouiller les questionnaires. Les résultats seront présentés aux directeurs d'école et enseignants, parents d'élèves, intervenants ville ou associations, au retour des vacances de février. Ensuite, jusqu'en juin, la Direction générale des Politiques éducatives réfléchira aux moyens pour mettre en place la nouvelle organisation. Celle qui aura été choisie par tous les acteurs du dossier à l'issue de cette grande concertation...

CHANTIER

La Cerisaie : bientôt l'IME

Le chantier du futur Institut Médico-Educatif - Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile a démarré il y a quelques jours, dans le quartier de la Cerisaie. Une structure de 73 places qui devrait accueillir, d'ici l'année prochaine, des enfants et des adolescents atteints de troubles autistiques.

Pour le moment, seules quelques pelleteuses occupent ce terrain, situé entre les rues Olympe-de-Gouges, Lucie-Aubrac, Joséphine-Baker et Rosa-Luxembourg. Mais d'ici la fin 2018 s'élèvera là, en plein cœur du quartier de la Cerisaie, le tout nouveau IME-Sessad. Un Institut médico-éducatif (IME) de 40 places et un Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) de 33 places qui accueilleront des adolescents et des enfants atteints de troubles autistiques.

Confié à la Fondation des Amis de l'atelier, cet IME-Sessad "La Boussole bleue" sera un lieu à la fois pédagogique, éducatif et thérapeutique, proche du centre-ville et des établissements scolaires et sportifs, pour assurer une meilleure intégration de ces enfants. « *Le maire s'est battu pour que l'installation se fasse sur la commune, suite à la fermeture de l'hôpital Adelaïde-Hautval. Pour les familles, cet IME était nécessaire. C'est un très bel équipement, qui manquait à l'est du Val-d'Oise* », se réjouit Rosa Maceira, adjointe au maire déléguée aux Affaires



sociales, à la santé et au handicap. La conception du bâtiment (labellisé Haute qualité environnementale) a été confiée au cabinet d'architectes Créa 7. Les travaux ont commencé il y a quelques jours. Le chantier va s'organiser comme suit : 25 jours de terrassement, huit mois de gros œuvre, qui permettront d'édifier l'ossature du bâtiment, puis 14 mois de second œuvre (pour l'habillage de l'édifice).

Concernant les riverains, les nuisances seront limitées de 8 h à 18 h. Les travaux (qui nécessiteront l'installation d'une grue) devraient s'achever à la fin de l'année 2018.



Rosa Maceira, adjointe au maire déléguée aux Affaires sociales, à la santé et au handicap.

PRÉVENTION

Dicrim : un document pour prévenir tous les risques

La Ville vient d'éditer un nouveau Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim). Un document essentiel, distribué avec votre *Villiers-le-Bel Infos*, qui vous explique, menace par menace, les consignes de sécurité à connaître et à respecter en cas de survenance de l'un de ces risques. À Villiers-le-Bel, six dangers principaux ont été identifiés : mouvement de terrain, inondation pluviale, risques climatiques (canicule et tempête de neige), feu de végétation, risque lié au transport de matières dangereuses et risque aérien. À chaque fois, le Dicrim vous explique la marche à suivre et les règles à appliquer. Conservez donc précieusement ce document.

EN BREF

Jardins fleuris 2017 : deux 1^{er} prix beauvillésois !

Le concours départemental des Maisons et Jardins fleuris 2017 a mis en valeur deux jardins beauvillésois. Marie Garnier a obtenu le premier prix, catégorie Potager, et le Jardin des Délices, l'association du quartier Derrière-les-Murs, le premier prix, catégorie Jardins partagés. Deux mises en avant qui récompensent le travail de ces jardiniers passionnés... et passionnants !



Crèche : bientôt l'ouverture

Pour les "petits bouts" beauvillésois, il va falloir faire preuve d'encore un tout petit peu de patience. La nouvelle crèche de 45 berceaux, installée dans le quartier de la Cerisaie, ouvrira ses portes en mars. Mais uniquement pour les petits pensionnaires des Marmousets. En effet, leur crèche va fermer quelques mois pour travaux. Durant la rénovation de cette structure, les bébés des Marmousets prendront donc leurs quartiers dans la nouvelle crèche. A l'issue, celle-ci accueillera ses nouveaux pensionnaires.



CÉRÉMONIE

Baccalauréat : un cru 2017 exceptionnel !

Une cérémonie d'hommage aux Bacheliers de 2017 a eu lieu le 14 octobre à l'espace Marcel-Pagnol. Plus de 200 jeunes ont obtenu le diplôme, toutes filières confondues.

Pour la première fois, la Ville organisait une cérémonie en hommage aux Bacheliers. Général, technologique ou professionnel... Le Bac a porté chance aux Beauvillésois cette année : ils étaient 213 à obtenir le précieux diplôme en juin dernier. La Ville a récompensé leur succès à travers cette cérémonie symbolique, le samedi 14 octobre, à l'espace Marcel-Pagnol. « *Nous voulions célébrer ce qui marche. Et ce qui marche, c'est votre réussite, toutes filières confondues. Le Baccalauréat est un*

diplôme phare. C'est un moment important de votre vie et la Ville souhaitait s'y associer », a expliqué le maire, Jean-Louis Marsac. Pour les récompenser de leur succès, la Ville a offert des bons d'achat à tous les jeunes diplômés. Une enveloppe remise par les élus du conseil municipal, Sori Dembele, Faouzi Brikh, Barthélémy Agonhoumey, Sylvie Joary, Daniel Auguste, Léon Edard ou Didier Vaillant. C'est avec une certaine fierté que les jeunes ont assisté à cette cérémonie.

Villiers-le-Bel : l'ambition culturelle

Avec plusieurs milliers de spectateurs tout au long de la saison et de nombreuses initiatives, la Culture a le droit de cité à Villiers-le-Bel. Associations, habitants, Ville..., tous se mobilisent pour une nouvelle dynamique. Retour sur un engagement permanent avec Christian Balossa, adjoint au maire délégué à la Culture.



Villiers-le-Bel Infos : Quelle place occupe la Culture à Villiers-le-Bel ?

Christian Balossa : Une place essentielle ! La Culture a de suite été un fondement du programme de l'équipe municipale. L'idée de base était de faire en sorte que la Culture soit accessible au plus grand nombre. Pour ce faire, la Ville s'est lancée dans une démarche volontariste, en gardant des tarifs très accessibles ou en s'associant avec Culture du cœur, qui collecte et redistribue des places de spectacle. Dès le départ, notre ambition culturelle a été très forte.

VLB Infos : Comment cette ambition s'est-elle traduite, concrètement ?

C. B. : Dès le début de la mandature, nous avons remis à plat toute la programmation culturelle, en nous fondant sur les retours de la population. Mais le point fondateur de la nouvelle dynamique culturelle enclenchée sous ce mandat a été la fusion entre le service des Affaires culturelles et la Maison Jacques-Brel (MJB). Pourquoi ? Il s'agissait de créer une structure forte et efficace, porteuse d'une dynamique pour toute la culture

beauvillésoise. Trois ans après, le pari est réussi, puisque la MJB s'impose comme un lieu ressource pour toute la création culturelle. Des projets ont été mis en place et continueront de l'être, comme par exemple la création d'ateliers numériques.

VLB Infos : Toujours dans cette dynamique, quels projets vont être mis en place ?

C. B. : Nous voulons faire en sorte que la Culture reste, pour tous les Beauvillésois, une source d'épanouissement. Qu'elle reste une passerelle entre les gens et entre les quartiers. Un symbole du vivre-ensemble. Nous serons donc toujours présents, au côté des associations, qui œuvrent, tous les jours, à cette ambition (lire en page 5), et auprès des établissements scolaires. Parallèlement, le service des Affaires culturelles continuera à lancer des projets innovants, comme Archipel 95, tout en laissant les habitants se l'approprier. L'arrivée d'une médiatrice culturelle dans les prochaines semaines va d'ailleurs permettre de promouvoir plus de projets. Notre ambition culturelle, c'est celle de tous et de toutes !

Culture : de si belles initiatives

Depuis longtemps, le service des Affaires culturelles s'est imposé comme un partenaire essentiel des associations et des habitants. On le voit, par exemple, à travers les nombreuses mises à disposition de moyens pour les associations, ou la naissance de projets tels qu'Archipel 95 (un projet participatif et citoyen qui veut repenser la ville) ou les Matins pluriels (des petits déjeuners culturels, chaque jeudi matin, portés par l'association L'Éclat des Gestes). Cela passe aussi par des partenariats avec les établissements scolaires. Avec d'abord la mise en place de séances scolaires pour de nombreux spectacles. Chaque année, ce sont plus de 2 000 enfants qui participent à la programmation culturelle, en tant que spectateurs ou artistes en herbe, via des ateliers de création. La Ville accompagne également des dispositifs tels que Chantécole. Ce projet bénéficie d'un soutien logistique afin de permettre à plus de 90 classes beauvillésoises de se rencontrer en se produisant sur scène. Certains vont

même plus loin. Un groupe d'élèves du collège Martin-Luther-King va ainsi travailler avec les artistes de la compagnie l'Insolite mécanique. Dans le cadre du spectacle "Je brasse de l'air", ils ont conçu... de drôles de monstres mécaniques. Tandis que les enfants de Jean-Jaurès, Gérard-Philippe et Jean-Moulin sont en passe de créer des créatures commandées électroniquement. La Culture, vecteur également du vivre-ensemble... Un partenariat (financé par la Drac et le Conseil départemental) va prochainement voir le jour, sous l'égide du service Culturel, entre la Fabrique du numérique de Gonesse, qui accueille des jeunes en décrochage scolaire, et les élèves en formation au lycée Pierre-Mendès-France. Objectif : transformer des outils numériques en vecteurs artistiques. L'occasion pour permettre à ces jeunes de mieux se connaître et de travailler ensemble. D'autres partenariats verront ainsi le jour, au fil de la saison culturelle...



Culture : les lieux ressources



Espace Marcel-Pagnol

Salle de spectacle de 500 places assises et entre 1 000 et 1 200 debout. Hall d'une centaine de places assises.



Maison Jacques-Brel

Lieu dédié à la création artistique. Salle de spectacle de 100 personnes assises, 300 debouts. Studios d'enregistrement et de répétition dernier cri. Résidence et accompagnement artistique de compagnies. Création et ateliers numériques.



Conservatoire de musique

Une dizaine de salles et d'ateliers abrite 20 cours, animés par 18 professeurs.



Maison de quartier Boris-Vian

Salle de spectacle de 90 places assises. Accueille des dizaines d'ateliers en tout genre.



Maison de quartier Camille-Claudé

Salle de spectacle de 60 personnes assises, une centaine debout. Accueille des dizaines d'ateliers en tout genre.



Pôle associatif Léon-Blum

Locaux de la compagnie Acta et du collectif Fusion.



Maison de quartier Salvador-Allende

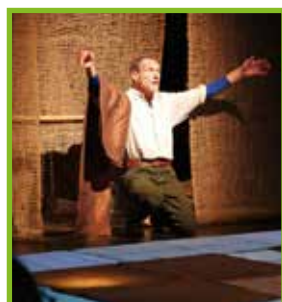
Accueille des dizaines d'ateliers en tout genre.

Des associations en mouvement

L'ambition se conjugue aussi dans le milieu associatif. À Villiers, les associations culturelles misent sur l'innovation et la qualité. Quelques exemples emblématiques.

Le Conservatoire : en avant la musique !

Le Conservatoire est une pépinière de talents. L'une des plus importantes de l'est du Val-d'Oise. Près de 350 personnes fréquentent la vingtaine de cours existants, dispensés par 18 professeurs. Mais le CMVLB ne se repose pas sur ses lauriers. L'année dernière, l'équipe a ainsi innové en lançant son propre concours de chant, le Grand Concert des Petites Voix. Et cette année, sa version du Glee Club, une chorale ouverte aux 12-20 ans. Quant à la chorale féminine jazz, elle a définitivement conquis ses lettres de noblesse, puisqu'elle se produira en première partie du concert d'Hugues Aufray, en mai prochain.



Acta retombe en enfance

En résidence à Villiers-le-Bel depuis vingt-cinq ans, Acta (pour Association de création théâtrale et audiovisuelle) crée et diffuse des spectacles jeunes et tout public. Son credo : provoquer dans l'espace scénique la rencontre de langages artistiques différents et s'inscrire comme vecteur dans l'éveil à l'art et à la culture des tout-petits. En 2018, Acta organise ses 8^{es} Biennales européennes "Premières rencontres : art, petite enfance et spectacle vivant". En 2016, 9 000 Val-d'Oisiens avaient participé à ce carrefour de la créativité. Le point d'orgue aura lieu à Villiers-le-Bel, les 28 et 29 mars.

Ghetto Star No Limit mise sur la scène locale



Si elle est toute récente (deux ans d'existence), Ghetto Star No Limit connaît bien les besoins des Beauvillésois et vise juste. Les Beauvillésois ont du talent et Ghetto Star No Limit veut le montrer : en décembre prochain, l'association organise ainsi un gros concert, à l'espace Marcel-Pagnol, avec notamment Lino d'Arsenik et l'humoriste Donel Jack'sman. Et ce n'est pas tout : Ghetto Star ambitionne de mettre en place un échange culturel entre jeunes artistes beauvillésois et leurs homologues espagnols. Une première scène, avant de nombreuses autres.

BLK : la culture caribéenne en héritage

Depuis 2011, l'association Bytasyon Lyannaj Kréyol œuvre pour renforcer la présence culturelle créole dans l'Hexagone, notamment à travers la littérature. Le Printemps des auteurs, en mars, réunit ainsi une quinzaine d'auteurs ultra-marins. Le Gala, autre événement phare, remet le prix Jean-Pierre Passé-Coutrin, tous les trois ans. Le dernier gala de l'association a ainsi mis en valeur les auteurs des Caraïbes, devant plus de 300 personnes.



Fusion combat pour le métissage culturel



En vingt-cinq ans, Le Collectif Fusion a bien grandi. Il a été créé à l'initiative de jeunes pour promouvoir les arts de la scène, dans une diversité des pratiques et des questionnements. Avec, toujours, en filigrane, des thèmes favoris : la diversité, le métissage culturel, la prise en compte et la valorisation de la parole de la jeunesse. Le Collectif Fusion édite également une très belle revue, unique en son genre : "Sakamo", revue semestrielle, crée ainsi un lien entre le passé d'une zone en perpétuel renouvellement et l'histoire toujours singulière de ses habitants.

L'Art Tôt, l'art en partage

Créée en 2007, l'association Art Tôt a pour but de favoriser la mise en œuvre d'actions éducatives par l'art sur le territoire. L'Art Tôt se mobilise sans relâche : ateliers de dessins pour les enfants et les adolescents, visite en famille de musées emblématiques, organisation d'expositions... L'Art Tôt s'est imposée comme un point de repère culturel de Villiers. L'association a entrepris de créer une artothèque, riche pour le moment d'une soixantaine d'œuvres d'art, notamment contemporaines.



DK-BEL promeut la danse pour tous

Née en 2004, DK-BEL a fait de la danse pour tous une vocation. Composée aujourd'hui de 65 artistes, DK-BEL a notamment permis à des danseurs en situation de handicap de pouvoir s'exprimer. Aujourd'hui, l'association promeut toujours l'ouverture aux univers différents, à travers sa dernière création chorégraphique, "3000 et quelque...". Les Beauvillésois pourront en découvrir un extrait le 1^{er} février. Parallèlement, DK-BEL a participé au Beaming Project, durant l'été 2017, à Athènes, en Grèce. L'objectif : créer un réseau de partage entre jeunes européens et jeunes réfugiés.



All Black Music offre sa chance aux artistes émergents



En 2014, lorsque Steve "T.killa" Mbani et Willof « Grizzly » Mancassa créent All Black Music, ils n'ont qu'un objectif : transmettre leur savoir à des jeunes artistes. Trois ans après, la mission est réussie. L'association travaille aujourd'hui avec de nombreux chanteurs, issus de musiques urbaines, et les aide à développer leur talent. Comme pour le groupe LABO 6 issu du quartier de la Cerisaie. L'objectif final : créer une école artistique qui rayonnera sur l'ensemble du département.

baines, et les aide à développer leur talent. Comme pour le groupe LABO 6 issu du quartier de la Cerisaie. L'objectif final : créer une école artistique qui rayonnera sur l'ensemble du département.

Expression libre des groupes politiques du Conseil Municipal

Majorité Municipale : Groupe socialiste et apparentés

Doit-on continuer à laisser les autres décider du développement des transports sur notre territoire ?

Dans un rapport paru en octobre dernier, l'Association des Usagers des Transports / FNAUT Ile-de-France préconise l'abandon pur et simple des lignes 17 et 18 du Grand Paris Express et le report de la 16 dans un temps... lointain. Quelques transports plus légers, type bus, seraient plus judicieux. Une partie de la banlieue est donc vouée à ne se déplacer qu'en bus, plusieurs tant qu'à faire, pour se rendre dans les pôles d'activités, quand d'autres territoires de l'Ile-de-France verraient des gares ferroviaires se multiplier, rendant les déplacements plus agréables, plus fluides et plus rapides.

L'Est du Val-d'Oise est donc condamné une fois de plus à être écarté des grands projets par des personnes qui, non seulement ne vivent pas dans nos territoires, mais ne pratiquent pas quotidiennement les déplacements en transports en commun que nous connaissons, se permettant alors de suggérer que des bus valent mieux que des trains.

Nous avons déjà vécu cela. Si nous nous réjouissons de la ligne 20 qui circule quasiment uniquement en site propre entre la gare de Villiers-le-Bel et le Parc des Expositions, nous ne pouvons nous réjouir du manque d'engagement dans la réalisation du barreau de Gonesse, lien ferroviaire entre la ligne D et B du RER qui simplifierait grandement la vie des millions de voyageurs.

De la même manière, nous ne nous réjouissons pas d'un remplacement de la ligne 17 du GPE par des hypothétiques bus. Contrairement à l'imaginaire de certains, l'Est du Val d'Oise et les environs de l'aéroport de Roissy ne sont pas que d'immenses champs de patates. Des Franciliens y vivent et leurs déplacements sont tout aussi primordiaux que ceux du reste de la région. La ligne 17, rappelez-le, c'est désenclaver l'Est du Val-d'Oise sans faire transiter tous les trajets par le centre de Paris. Mais c'est surtout permettre le développement du Triangle de Gonesse, atout de développement économique incontournable de notre territoire, avec à la clé 10 000 emplois à pourvoir. Et nous le savons, sans ligne 17, ce projet ne se réalisera pas.

Face aux velléités du Gouvernement et de certains de ne pas inclure l'Est du Val d'Oise dans le plus grand projet de transports d'Ile-de-France depuis la création du RER, il est primordial que les premiers concernés se manifestent. Vos élus le font déjà et ne cesseront pas. Vous pouvez le faire également, en signant la pétition en ligne www.change.org/p/emmanuel-macron-nous-voulons-la-ligne-17-en-2024 pour qu'enfin on prenne en compte les habitants de nos communes.

Djida TECHTACH, Présidente du groupe socialiste et apparentés

Groupe communiste et républicain

Ensemble, signons la pétition

En 2013, suite à une action de grande ampleur nous avons obtenu que soient réalisés « les tronçons nord et est du métro automatique du Grand Paris Express à l'horizon 2024 ». Aujourd'hui, le gouvernement remettant en question cet engagement, sinon le projet en lui-même, nous devons, de nouveau, nous mobiliser.

Ensemble, en signant la pétition « nous voulons la ligne 17 en 2024 », mise en ligne sur www.change.org, interpellons le premier ministre pour rappeler que « ce métro automatique pour nous c'est vital », qu'il est indispensable pour désenclaver notre territoire, et ceci, tant par son existence propre que par les maillages de transports en commun qu'il autorise (en particulier, avec la liaison RERD-RER B qu'assurera le barreau de Gonesse et le prolongement du Tramway T5 de Sarcelles-Garges au Bourget).

Ensemble, en signant cette pétition, faisons savoir au premier ministre que, repousser en 2040, voire ne pas réaliser la branche du métro automatique qui doit desservir notre territoire, c'est refuser de valoriser et de développer, dans des délais raisonnables et acceptables, les nombreuses richesses et opportunités dont il est porteur en terme aussi bien de dynamisme économique et de création d'emplois qu'en matière culturelle et patrimoniale. Ensemble, en signant cette pétition, faisons savoir

au premier ministre que remettre en cause le projet de la ligne 17 dans sa partie nord, c'est au fond pérenniser l'idée, de plus en plus insupportable, que les habitants de l'est du Val d'Oise sont des franciliens que l'on peut laisser à l'écart du développement de la région parisienne et ainsi, continuer, en quelque sorte, de nous considérer comme des franciliens de seconde zone.

Ensemble, en signant cette pétition, faisons savoir aussi au premier ministre que nous souhaitons disposer et, disposer pleinement, de cette liberté fondamentale qu'est le droit à se déplacer, en nous facilitant par des transports en commun (performants, confortables et financièrement accessibles) l'accès aux sites dédiés à la formation et à l'emploi, certes, mais aussi à la culture, aux activités sportives et aux loisirs. Ce qui, aujourd'hui, est loin d'être le cas pour la plus grande majorité d'entre nous.

Avec tous vos élus, en signant cette pétition, affirmez et démontrez que notre volonté commune est, au fond, de permettre pour tous ceux et toutes celles qui vivent dans notre région, le meilleur épanouissement humain possible... et ceci dès maintenant.

Maurice BONNARD, Président du groupe des élus communistes et républicains

Opposition Municipale : Croire en Villiers-le-Bel

Des migrants à Villiers le Bel : remettons les pendules à l'heure

Monsieur le Maire il ne vous suffit pas de nous porter des propos scandaleux (menteurs et attiseurs de haines et de rejet) et nous ranger dans le camp des extrémistes de droite sous le prétexte de votre « humanisme Républicain » est indigne de votre fonction. Quand en plus vous le faites par l'intermédiaire de « la lettre du Maire », autant dire aux frais de nos concitoyens. Hélas pour vous, non seulement nous n'avons pas menti, puisque 90 migrants hommes seront bien hébergés à l'hôpital Adélaïde Hautval, mais en plus le choix de ce site et toutes les conséquences qu'il peut entraîner ont été fermement condamnés par notre député François PUPPONI dont vous fûtes son suppléant aux législatives. Sans omettre de dire que l'Etat, qui a refusé que cet établissement soit mis en conformité pour continuer à recevoir des personnes âgées, a subitement décidé d'effectuer des travaux onéreux pour le mettre à des normes d'accueil ? ? ? !. Une nouvelle fois nous constatons votre autoritarisme et votre fermeture d'esprit à la contradiction. Les Beauvillésoises et Beauvillésois apprécieront.

Notre nouvelle communauté « Roissy Pays de France » est-elle en danger ?

Paris ayant enfin décroché l'organisation des Jeux Olympiques 2024 l'histoire du « Grand Paris » refait surface version Edouard Balladur.

En 2008 un Comité de réforme des collectivités est créé à la demande du Président de la République Nicolas Sarkozy. À sa tête Edouard Balladur dévoilera dans un rapport « il est temps de décider » en mars 2009 différents projets dont principalement le nombre des régions qui passent de 22 à 15, la redéfinition des champs d'applications des départements, le renforcement des structures communales et surtout le « Grand PARIS ». L'idée est claire, Paris doit être à la même hauteur que les plus grandes capitales du monde. L'idée est donc de réunir pour cette mégapole, PARIS, les Hauts de Seine, la Seine St. Denis et le Val de Marne. Mais voilà il faut comme ses concurrents un aéroport à la hauteur de l'ambition. Sans l'intégrer franchement dans le projet mais en étant clair sur ses caractéristiques seul Roissy rempli les conditions souhaitées.

Aujourd'hui, faut-il s'attendre à un épisode déchirant entre l'Etat qui en toute logique voudrait intégrer Roissy Pays de France pour réaliser ce « Grand Paris » et les 42 Villes de notre « Agglo » en tout début de croissance ? Affaire à suivre de très près.

**Thierry OUKOLOFF
Groupe Croire en Villiers le Bel**

Unis pour le renouveau

Tribune non reçue

PORTRAIT

Kenny Vermont, graine de champion

À 17 ans, le handballeur Kenny Vermont vient d'être sélectionné en équipe de France, catégorie U17. Le parrain du Handball club de Villiers-le-Bel, son club formateur dont il reste très proche, vise désormais une sélection en U19 et, pourquoi pas, devenir professionnel.

Et dire qu'au début, il détestait le handball ! On en est désormais très loin. En troisième année de formation à Eaubonne, Kenny Vermont pratique aujourd'hui ce sport à haut niveau. À très haut niveau même : il y a quelques semaines, Kenny a été sélectionné en équipe de France, catégorie U17 (moins de 17 ans). Une consécration pour ce jeune athlète beauvillésois... Qui ne compte pas s'arrêter là. Pourtant, ça avait mal commencé entre Kenny Vermont et le handball. Le garçon, originaire du quartier de Derrière-les-Murs, débute ce sport par pur hasard, à l'âge de 9 ans. « À la base, je faisais du football. Pour moi, le hand, c'était "un sport de filles" ! se rappelle-t-il. Et puis, j'ai participé à un atelier découverte, à la maison de quartier Salvador-Allende. Certains de mes copains se sont inscrits au club de Villiers, alors je les ai suivis. Je me suis rapidement aperçu que j'avais des facilités. »

« Je suis un joueur de spectacle »

Le Beauvillésois est grand et fin, court très vite et saute très haut. Rapidement, ces facilités font de lui un joueur essentiel du Handball club de Villiers-le-Bel (HBC VLB). « J'étais un gamin agité. Je faisais beaucoup de bêtises. Le handball m'a assagi. » Assagi dans la vie, mais pas



sur le terrain : « Je suis un joueur de spectacle. J'aime les gestes techniques. C'est grâce à François-Xavier Lowe et Grégory Houëlche, mes premiers coaches : ils m'ont emmené voir des matchs. Grâce à eux, j'ai compris que le handball pouvait être un vrai show. Ça a influencé mon jeu, forcément. Actuellement, je tourne à une moyenne de six buts par match. »

Le jeune homme aux longues dreadlocks se fait repérer et intègre, à 13 ans, le centre de formation d'Eaubonne et la sélection 95. Le gamin turbulent est devenu un athlète de haut niveau, et pas seulement. L'an-

née prochaine, Kenny a deux objectifs : intégrer l'équipe de France U19 et... passer son bac.

Pour cela, Kenny se donne à fond. Les semaines sont longues, au centre de formation d'Eaubonne, avec 16 à 17 heures d'entraînement hebdomadaires, sans compter la préparation physique. « J'aurais aimé rester à Villiers-le-Bel, parce que c'est ma ville et mon club de cœur. Mais je savais que je ne pourrais pas progresser autant au HBC VLB qu'ici. » Mais Kenny est resté très attaché à son club initial. Depuis cette année, il en est d'ailleurs devenu le parrain officiel...

SPORT

Pétanque : une doublette championne de France !



Les deux champions de France en doublette, Charly Gatt et Billy Müller, accompagnés du président du club de pétanque, Roger Feys.

L'Amicale sportive de pétanque de Villiers-le-Bel finit sa saison de compétition sur une belle réussite : celle de Charly Gatt et Billy Müller. Les deux boulistes beauvillésois sont devenus récemment champions de France en doublette. C'est loin d'être une première pour le club. « On est régulièrement champions ! » se réjouit Roger Feys. C'est même le 15^e titre pour le club ! L'un des meilleurs Français de la discipline, Kevin Malbec, déjà titré au championnat du monde, est d'ailleurs un ancien du club de pétanque de Villiers-le-Bel. L'association espère désormais attirer de nouveaux talents pendant ses entraînements, les vendredis, de 14 h à 21 h, et les samedis, de 13 h à 19 h, sur son terrain de la rue Léon-Blum (face au gymnase Pierre-de-Coubertin).

CCAS

Les retraités beauvillésois en visite à Gerberoy

Récemment, le Pôle Retraités de Villiers-le-Bel proposait une sortie à la journée à Gerberoy, dans l'Oise. Près de 56 personnes se sont rendues dans cette cité historique, pour une balade pédestre guidée au gré des ruelles pavées. Après le repas pris en commun, les retraités ont pris la direction de la fromagerie de Choqueuse-Gremevilliers. Tous sont repartis ravis de cette belle journée.



SANTÉ

Don du sang : continuez la mobilisation !

La prochaine collecte du don du sang aura lieu mardi 5 décembre, de 15 h à 20 h, à l'espace Marcel-Pagnol. La dernière collecte avait lieu le 21 septembre. Et la mobilisation a été au rendez-vous : 72 volontaires au don se sont présentés, dont six nouveaux donneurs ! Un vrai succès qu'a tenu à souligner Danièle Laroche, présidente de l'Association des donneurs de sang de Villiers-le-Bel. « Un grand merci de la part de l'Établissement français du sang, des malades et de notre association. Le don du sang est un acte citoyen. C'est pourquoi j'espère que la collecte du mois de décembre égalera et même dépassera ce nombre ! »



Danièle Laroche et Patrice Boulay, de l'Association des donneurs de sang bénévoles de Villiers-le-Bel, participent à chaque collecte à travers un stand d'information.

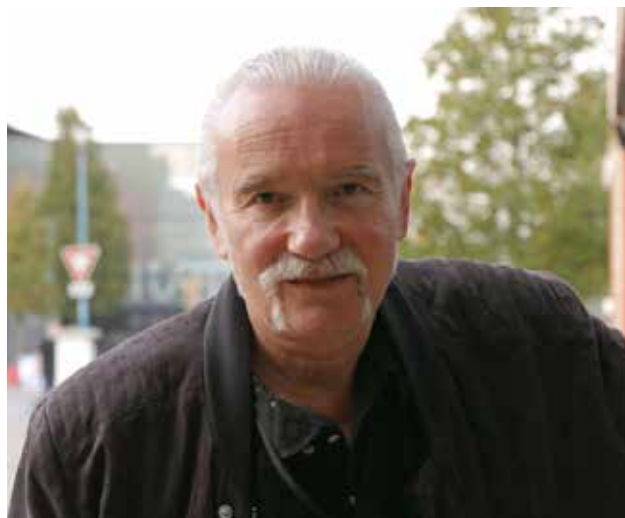
CULTURE

Dominique Zay, collectionneur d'histoires beauvillésoises

Depuis plusieurs semaines, l'écrivain Dominique Zay est parti à la rencontre des Beauvillésois. Son objectif : « Faire parler les habitants de leur vie, de leur parcours, de leur ressenti. » Ces récits seront illustrés ensuite par un artiste et exposés. Mais auparavant, chacun peut conter son histoire à Dominique Zay.

« Collecter des histoires. Des mots. Des impressions. Des émotions. Un peu tout ça. » C'est ainsi que l'écrivain Dominique Zay résume le projet "Carnet de voyage", à sa façon. Malicieuse. L'idée : faire parler les Beauvillésois de leur vie. « Selon leur âge et leur personnalité, le ressenti est différent, qu'ils soient nés ici ou ailleurs », sourit l'auteur, qui écrit habituellement des polars ou des scénarios. Pour autant, ce projet n'est pas une première pour lui, puisqu'il a mené des ateliers similaires. Des récits de voyage, mais pas seulement : « il ne s'agit pas forcément de parler de migration ou d'émigration. Mais aussi de comment les personnes ont évolué par rapport à leur culture d'origine, à la vie, à la ville... Comment se voient-ils aujourd'hui ? Demain ? Ce qui m'intéresse, c'est le voyage humain. » Un voyage auquel chaque Beauvillésois est invité à rajouter son étape. Le Service culturel de la Ville de Villiers-le-Bel, instigateur du projet, lance en effet un appel à tous les habitants. Si vous souhaitez raconter votre "voyage humain", il vous suffit de contacter le Service culturel, pour rencontrer Dominique Zay. Les récits recueillis seront réécrits par l'auteur, sous forme romancée. Ils seront illustrés par Thomas Rebusching, un "carnettiste", c'est-à-dire un artiste spécialisé dans les car-

nets de voyage. Ses dessins et ces récits seront exposés en juin, à l'espace Marcel-Pagnol. Intéressé pour rencontrer Dominique Zay ? Alors contactez le 01 39 94 07 55.



Une braderie solidaire de jouets

Avez-vous pensé à Noël ? Dans le cadre du spectacle familial, "Marcel le Père Noël", la Ville de Villiers-le-Bel et les associations s'unissent pour vous proposer des centaines de jouets, jeux, livres... pour tout âge, à prix réduit. Cette braderie solidaire de Noël aura lieu le samedi 2 décembre, toute la journée, à l'espace Marcel-Pagnol. Vous pouvez déjà donner des jouets, livres, peluches, de préférence en bon état. Pour ce faire, déposez-les à la maison Jacques-Brel. Plus de renseignements au 01 39 94 07 55 et reservation@ville-villiers-le-bel.fr.



AGENDA

Saison culturelle



Manu Dibango

Samedi 25 novembre, à 20 h 30
ESPACE MARCEL-PAGNOL

Immense saxophoniste et chanteur camerounais, légende vivante du jazz et de la musique africaine, depuis plus de cinquante ans, Manu Dibango propose des spectacles aussi différents que novateurs, guidé par son éclectisme, son nomadisme musical et ses inspirations. Entouré d'une équipe resserrée, il nous présente "Afrikadelik", résumé des influences musicales qui ont nourri son œuvre. Une variation de son répertoire habituel, qui privilégie le groove et ne se

limite pas à la seule palette de la musique africaine. Rythmes endiablés, prépondérance du chant : l'Afrique est bien sûr très présente, des orchestrations épurées laissent transparaître des sonorités afro-funkadelik et jazzy. Et une sacrée dose de bonne humeur !



Marcel, le Père Noël

Samedi 2 décembre, à 16 h
ESPACE MARCEL-PAGNOL

Un soir de 24 décembre, Marcel le Père Noël (c'est son vrai nom !) rencontre Ouali le petit livreur de pizzas. Quand ce dernier l'invite à faire un petit tour de scooter, le vieux bonhomme fatigué jubile. Mais, pas très expérimenté en la matière, il se casse la jambe ! Devinez qui fera la tournée à sa place ? Ce spectacle malicieux fourmille de trouvailles rigolotes et de chansons emballantes. À coup sûr le spectacle de cette fin d'année. À noter qu'une braderie solidaire de jouets aura lieu en parallèle du spectacle, en partenariat avec des associations locales (lire par ailleurs).

Carnet de voyages

Vendredi 8 décembre, à 20 h
ESPACE MARCEL-PAGNOL

Imaginez-vous, tel un « routard », faire le grand voyage de votre vie ! Votre guide de voyages et votre appareil photo en main, partez avec l'orchestre Tacinelli pour un voyage tout en chansons et danses. Passez une nuit à Paris au cœur des plus grands cabarets et découvrez l'Espagne, l'Italie, l'Afrique, la Russie, la Chine, l'Inde, les États-Unis et l'Amérique latine. Un tourbillon de chansons, danses et costumes flamboyants vous amèneront au dépaysement total. Au cours de ce spectacle multicolore, deux "quiz", interprétés en live, vous permettront de deviner la culture de chaque pays ainsi que leurs hymnes nationaux.



Et aussi

Matins pluriels.

Des petits déjeuners pour se retrouver et parler Culture. Chaque jeudi (hors vacances scolaires), de 9 h 30 à 12 h, à la maison Jacques-Brel. Entrée libre.

Café et chocolat littéraires.

Un moment d'échange et de convivialité autour des livres et des films que vous avez lus ou vus et dont vous souhaitez parler. Mercredi 15 novembre, à 15 h, à la bibliothèque Aimé-Césaire ; et samedi 25 novembre, à 15 h, à la médiathèque Erik-Orsenna.

Pause-poussette.

De toutes petites histoires pour les enfants, jusqu'à 3 ans, accompagnés de leurs parents. Mercredi 6 décembre, à 10 h, et samedi 9 décembre, à 10 h, bibliothèque Aimé-Césaire ; tous les mercredis, à 10 h, médiathèque Erik-Orsenna.

Événement Félix Zelpin.

Organisé par l'association des Amis d'ici et d'ailleurs (AIA), le samedi 9 décembre, à partir de 18 h, à la maison Jacques-Brel.

Journée internationale de lutte contre la violence faite aux femmes.

Une journée de débat et de réflexion autour de la cause des femmes, organisée par l'association Dialogue de femmes. Le samedi 23 novembre, à l'espace Marcel-Pagnol.

